

Finalités de la formation des enseignants pour les écoles du XXI^{ème} siècle

Résumé

Cette communication découle de mon travail de recherche en Sciences de l'Éducation dans le domaine de la relation formation–emploi, notamment au niveau de l'enseignement supérieur. L'objectif de la communication est de réfléchir sur les finalités et les valeurs subjacentes à la formation d'enseignants dans l'enseignement supérieur. À mon avis, la pertinence de cette réflexion est éminente puisqu'elle prend en compte les changements du contexte dans lequel la profession d'enseignant s'exerce aujourd'hui.

On essaiera d'identifier les changements qui ont le plus marqué le système éducatif depuis les années 60. Tout d'abord, les travaux de recherche dans le domaine de la sociologie de l'éducation ont contribué à mettre en relief les conséquences de l'explosion scolaire, notamment la diversification sociale des publics d'étudiants, en termes d'origines sociales, de sexe, d'ethnie,.... Ces changements ont des conséquences sur le travail pédagogique du professeur à l'école. Ensuite, les travaux de recherche dans le champ de l'administration et de la gestion de l'éducation ont contribué à éclairer la tendance des établissements scolaires à aller vers une plus grande autonomie face au pouvoir politique central, aussi bien que la tendance du resserrement des relations entre les écoles et les communautés familiales et locales que nous pouvons constater. Ces changements entraînent un accroissement des responsabilités du professeur en ce qui concerne l'organisation du travail à l'école.

C'est dans ce contexte qu'il nous semble pertinent de réfléchir sur la formation d'enseignants dans l'enseignement supérieur en tenant compte des changements et le besoin de trouver un modèle d'organisation de la scolarité qui soit une alternative au modèle tayloriste, ce qui impliquerait une nouvelle répartition des pouvoirs au sein des systèmes éducatifs et de nouvelles compétences des enseignants. La formation des enseignants ne peut pas être pensée aujourd'hui sans tenir compte des défis actuels posés à ces professionnels tant dans le domaine administratif et de l'organisation scolaire, qu'au niveau pédagogique.

Cette réflexion sera donc ainsi conduite sans oublier quelques points qui peuvent être considérés comme des présuppositions fondatrices de cette même problématique:

- la formation des enseignants ne peut se réduire ni à l'apprentissage des savoirs qu'ils seront tenus de transmettre ni à des pratiques pédagogiques élémentaires face aux élèves,

- l'enseignement supérieur ne doit pas être considéré de manière isolée et ne saurait être considéré comme le seul responsable de la formation des enseignants,
- l'enseignement supérieur ne doit pas chercher une adaptation au marché de travail, en oubliant son rôle dans le processus de construction de l'identité professionnelle des enseignants.

STRUCTURE ET POINTS PRÉVUS DE LA COMMUNICATION

Cette communication découle de mon travail de recherche en Sciences de l'Éducation dans le domaine de la relation formation - emploi, notamment au niveau de l'enseignement supérieur. L'objectif de la communication est de réfléchir sur les finalités et les valeurs sous-jacentes à la formation d'enseignants primaires et secondaires dans l'enseignement supérieur.

Le contexte de la profession d'enseignant

Il nous semble pertinent de réfléchir sur la formation d'enseignants dans l'enseignement supérieur en tenant compte des changements et du besoin de trouver un modèle d'organisation de la scolarité alternative au *modèle tayloriste traditionnelle*, ce qui impliquerait une nouvelle répartition des pouvoirs au sein des systèmes éducatifs et de *nouvelles* compétences des enseignants. Il y a quelques traits caractéristiques du changement du contexte dans lequel la profession d'enseignant s'exerce aujourd'hui:

- L'explosion scolaire pendant la deuxième moitié du XX^e siècle a donné lieu à une population scolaire nombreuse et diversifiée du point de vue des origines sociales, des ethnies et sexes – le professeur doit développer des compétences de travail avec des publics élargis et diversifiés.
- On identifie des tendances actuelles vers une plus grande autonomie des établissements scolaires face au pouvoir politique central et vers la nécessité d'établir des relations plus étroites avec les communautés familiales et locales – le professeur doit construire des compétences d'organisation du travail à l'école.

Au début du XXI^e siècle les professeurs ont besoin de développer des compétences pour enseigner à des classes hétérogènes et pour organiser le travail à l'école en tenant compte de la dimension et de la diversification de la population scolaire, aussi bien que pour répondre au défi de l'autonomisation des établissements scolaires face au pouvoir politique central et du resserrement des relations avec les communautés familiales et locales. Ce changement du rôle du professeur à l'école doit être pris en considération par l'enseignement supérieur qui est responsable de la formation des enseignants. Ce contexte a des conséquences et pose des défis à l'action des enseignants tant au niveau pédagogique, que dans le domaine administratif, gestionnaire et de l'organisation scolaire.

Le domaine de recherche de la relation formation – emploi

L'émergence de ce domaine de recherche au cours des années 1970 est liée à de profondes mutations économiques et professionnelles. La théorie du capital humain et le postulat de l'adéquation formation – emploi sont des références inauguratrices fondamentales dans ce domaine particulier de recherche. Ces références ont été remises en question suite à la crise économique du début des années 1980.

Au cours des années 1990, on a franchi une nouvelle étape dans la construction du champ de recherche, quelques points sur le thème de la formation pour la profession ont été clarifiés et font l'objet de débats théoriques aujourd'hui. Les points suivants sont des préalables fondamentaux dans cette problématique :

- La connaissance professionnelle ne peut pas être réduite à des savoirs théoriques et techniques, ce qui veut dire, dans le cas des enseignants, que la formation ne peut se réduire ni à l'apprentissage des savoirs qu'ils seront tenus de transmettre ni à des pratiques pédagogiques élémentaires face aux élèves.
- La connaissance professionnelle découle de la formation académique (initiale et continue), mais aussi de l'expérience personnelle de l'individu dans l'école et hors des murs de l'école. Dans ce contexte l'enseignement supérieur ne doit pas être considéré de manière isolée et ne saurait être considéré comme le seul responsable de la formation des enseignants.
- La formation pour la profession ne peut pas être réduite à l'acquisition des savoirs et compétences nécessaires à l'exercice de cette profession, mais doit être entendue comme un processus de construction de l'identité professionnelle dans lequel les savoirs, les compétences, les caractéristiques personnelles de l'individu, les projets de vie,... sont en interaction.

L'intervention de l'enseignement supérieur dans la formation des professeurs du primaire et du secondaire doit permettre l'introduction de l'idée d'un nécessaire réexamen qui serait constamment renouvelé et profiterait du travail scientifique. De ce fait, elle conduit à repenser la relation entre formation et emploi, bien aussi que l'articulation de la formation continue et de la formation initiale.

Finalités et valeurs de la formation d'enseignants dans l'enseignement supérieur

À notre avis c'est en tenant compte du contexte dans lequel la profession d'enseignant s'exerce aujourd'hui et des points de débat théoriques dans le domaine de recherche de la formation - emploi qu'il faut réfléchir sur les

finalités et les valeurs subjacentes à la formation d'enseignants dans l'enseignement supérieur. Cette réflexion est étayée sur quelques points-clés :

- Il ne faut pas, tout simplement, chercher à adapter la formation des professeurs dans l'enseignement supérieur aux exigences et besoins d'un nouveau contexte d'exercice de la profession d'enseignant. Néanmoins, ce contexte doit être pris en compte dans la construction de formes et pratiques nouvelles de formation initiale et continue des enseignants et pour l'invention de modes professionnels nouveaux.
- La formation initiale des enseignants ne les a pas préparés à organiser leur travail à une échelle espace-temps plus vaste que celle d'une classe. Organiser le travail d'un public étudiant élargi et hétérogène pose des problèmes inédits, même aux praticiens expérimentés qui gèrent une classe «les yeux fermés». Il y a dans ce domaine des besoins de formation continue et la nécessité de changer les contenus et stratégies de la formation initiale.
- Le professeur doit avoir la possibilité d'apprendre les savoirs qu'il sera tenu de transmettre et les pratiques pédagogiques élémentaires, mais il a aussi à s'interroger sur son rôle dans l'organisation du travail de l'établissement scolaire, sur la nécessité de répondre à des exigences qui émanent des publics diversifiés et de la relation plus étroite avec les communautés familiales et locales.
- L'intervention de l'enseignement supérieur dans la formation des enseignants du primaire et du secondaire ne se réduit pas à la construction de savoirs et compétences qui composent la connaissance professionnelle, mais doit être aussi un apport à la construction de savoir-faire, de postures professionnelles et d'une identité professionnelle. Dans ce sens, il ne nous semble pas pertinent de scinder formation professionnelle et formation de la personne, parce que ces deux dimensions de l'éducation sont indissociables.
- Les modèles et stratégies pédagogiques de la formation des enseignants dans l'enseignement supérieur doivent tenir compte de la nécessité de faire l'articulation entre formation initiale et continue, entre formation académique et apprentissages dans d'autres contextes de la vie. En effet, la recherche a permis de clarifier que la capacité d'être un professionnel – un enseignant dans ce cas – découle de tous ces temps et espaces de formation.

Ce sont donc quelques points sur lesquels une réflexion peut être menée afin de relier les présuppositions de la recherche dans le domaine de la formation - emploi avec le contexte actuel de la profession d'enseignant pour construire des modèles et stratégies de formation des enseignants du primaire et du secondaire dans l'enseignement supérieur.

Bibliographie:

Philippe PERRENOUD, «Espaces-Temps de Formation et Organisation du Travail» in VÁRIOS, Espaços de Educação, Tempos de Formação – Textos da Conferência Internacional, edição da Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa, 2002.

António NÓVOA, «O Espaço Público da Educação: Imagens, Narrativas, Dilemas» in VÁRIOS, Espaços de Educação, Tempos de Formação – Textos da Conferência Internacional, edição da Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa, 2002.

Annick KIEFFER e Lucie TANGUY, «Les mouvements de la recherche sur l’insertion sociale, 1980-2000» in *Éducation et Sociétés*, n° 7, éditions De Boeck Université, Bruxelles, 2001.

David RAFFE, «La construction sociale de la recherche transnationale sur l’insertion sociale et professionnelle: le Réseau européen de recherche sur l’insertion professionnelle des jeunes» in *Éducation et Sociétés*, n° 7, éditions De Boeck Université, Bruxelles, 2001.

Claude TROTTIER, «La sociologie de l’éducation et l’insertion professionnelle des jeunes» in *Éducation et Sociétés*, n° 7, éditions De Boeck Université, Bruxelles, 2001.

Jean-Louis DEROUET, 2000, “La sociologie des inégalités d’éducation à l’épreuve de la seconde explosion scolaire: déplacement des questionnements et relance de la critique” in *Education et Sociétés*, éditions De Boeck Université, Bruxelles, n° 5/2000/1.

Marie DURU-BELLAT, 2000, “L’analyse des inégalités de carrières scolaires: pertinence et résistance des paradigmes des années soixante-dix” in *Education et Sociétés*, éditions De Boeck Université, Bruxelles, n° 5/2000/1.

Nicholas BOREHAM, Renan SAMURÇAY, Martin FISCHER (org.), 2002, *Work Process Knowledge*, éditions Routledge, London e New York.

Maria Teresa OLIVEIRA, Ana Luisa Oliveira PIRES e Marina Gaio ALVES, «Dimensions of Work Process Knowledge” in Nicholas BOREHAM, Renan SAMURÇAY, Martin FISCHER (org.), 2002, *Work Process Knowledge*, éditions Routledge, London e New York.